

CONCLUSIONS

par Gabrielle **BOULEAU** et Audrey **RICHARD-FERROUDJI**

Membres correspondants de l'Académie d'agriculture de France

Les échanges ont permis de comprendre que la méditerranéisation du climat concentre les débits dans les rivières au détriment de la recharge des nappes et des apports pluviaux à la végétation. L'agriculture n'est pas le seul secteur que ces changements vont affecter. La concertation autour d'éventuelles retenues pose ainsi la question de leur désirabilité publique pour éventuellement compenser le fait qu'elles ne sont quasiment jamais rentables pour un propriétaire agricole.

Cette concertation demande un partage de la connaissance scientifique auprès du public avec l'enjeu de présenter des données ajustées aux objets du débat, par exemple des résultats de scénarios de changement climatique à l'échelle d'un bassin versant. Un autre sujet récurrent de demande de connaissance concerne la part d'eau superficielle et la part d'eau souterraine avec les éventuels transferts permis par les canaux existants. Cela exige aussi de transformer les énoncés techniques en formats aisément compréhensibles pour un public non spécialiste.

Le débat public demande aussi un travail d'ingénierie de la concertation pour que la prospective soit ouverte à une multiplicité de parties prenantes, qui ne soit pas réduite aux bénéficiaires directs éventuels, mais qui s'ouvre sur les enjeux d'aménagement du territoire. Les sciences humaines et sociales ont depuis plusieurs décennies précisé les conditions propices à la clarification des arguments dans des espaces d'information et d'expression aux formats variés.